

en ont eu), de croyance et de foi mauvaise!

Je devrais vous parler aussi de la belle musique que nous avons eue à Piques, et des chœurs organisés avec tant de peine et de succès par madame B...

Mais je m'aperçois que je tourne au sérieux.

Il ne faut rien moins que la beauté du sujet pour faire pardonner cela à un chroniqueur.

Revenons donc à nos moutons.

Il paraît que le printemps a pris ma dernière chronique au sérieux; car le lendemain de la publication du Journal de Lévis, le pont de glace, tout honteux d'une diatribe contre lui, a pris le parti de faire un petit voyage vers le bas du fleuve.

Monsieur le rédacteur m'assure bien sérieusement que ma dernière chronique n'est pour rien dans l'imprévue décision.

Cela me désappointe un peu et pourrait bien me faire perdre de ma importance aux yeux de mes lecteurs. Mais comme on m'a dit (pas les dames cependant), qu'il avait infiniment plus d'esprit que moi, je ne veux pas engager de discussion avec lui sur ce sujet.

Passons.

Il m'assure aussi (est-il embêtant ce pauvre rédacteur!) qu'il est bon de terminer une chronique par une petite anecdote, par un bon mot, un calembour, ou quelque chose d'amusant.

C'est pas facile à trouver; surtout les bons mots qui sont d'une rareté extraordinaire par le temps qui court.

Hélas! quand on a de mes petites amies ou ennemies comme vous voudrez, qui a voulu me faire une petite malice, me vient à la rescousse. Figurez-vous que, galant comme à mon ordinaire, je lui disais qu'elle avait de belles mains, de jolies mains, de mains à serrer.

— Prenez garde répondit-elle, mes dents sont acérées aussi!

Riez-en si vous voulez; je vous le donne tel quel est.

Pour ma part, je soutiens qu'il n'est pas mauvais.

Sur ce, au revoir!

FLANIER.

Terrible Désastre.

On lit dans le Gazette de Soré de Vendredi:

Ce que nous avons à raconter aujourd'hui dépasse malheureusement les prévisions que nous exprimions dans notre dernier numéro.

Déjà samedi, au grand désespoir de tous, l'eau montait et montait toujours. Les plus anciens citoyens de Soré, répétaient à qui mieux mieux que jamais, à leur connaissance, l'eau ne s'était élevée à la hauteur qu'elle a atteinte ce printemps.

Dès lundi, on apprenait que les habitants de Berthier, des îles de Soré et du Chouard de Moine étaient littéralement submergés. A Berthier on manquait même de pain, les boulangers ayant subi le sort des autres habitants.

Quelques citoyens de Soré, apprenant cela, se cotisèrent spontanément, et on envoya à Berthier quelques provisions.

Grâce au zèle de quelques dames et messieurs, ces secours purent être augmentés le lendemain. Le nom de la compagnie Richmond figurait déjà en tête de l'une des listes de souscription pour \$50 et celui de l'hon. D. M. Armstrong pour \$30. Malgré son âge avancé, n'écoutant que les inspirations de son cœur généreux, le capitaine E. L. Armstrong avait engagé une chaloupe et s'était empressé de se rendre, dès lundi, à Berthier, pour porter des secours aux malheureux inondés, et quelques autres citoyens avaient suivi ce noble exemple.

Mardi matin, la compagnie du Richelieu mit un de ses vapeurs au service des citoyens de Soré, qui s'empressèrent de se rendre en assez grand nombre à Berthier, avec des provisions. Pauvres et riches les reçurent avec reconnaissance, car tons manquaient absolument de pain. Le village de Berthier offrait réellement un triste aspect. Les maisons étaient partout à moitié remplies d'eau; on voyageait en chaloupe dans toutes les rues et l'eau atteignait les balustrades de l'Église. Quelques bêtises avaient été endommagées par les glaces, mais heureusement les dommages étaient peu considérables. Les inconvénients résultant de l'inondation étaient bien plus grands; les magasins étaient fermés et toutes les affaires complètement paralysées depuis plusieurs jours.

Malgré tout, nos amis de Berthier ne paraissent pas trop abattus et la gaieté française qui est le propre de notre caractère national, dominait l'inquiétude et les épreuves du moment. Et plus heureusement encore, tous nos amis de Berthier paraissent jouir d'une excellente santé en dépit de tous les contretemps qu'ils avaient subis et qu'il leur restait encore à subir.

Le même jour à 2 heures P. M. le mémé bateau à vapeur ayant à bord un grand nombre de citoyens et des provisions en quantité, laissait le port de Soré pour porter secours aux pauvres

inondés du Chouard de Moine et des îles de Soré. La un plus triste spectacle nous attendait. Danssi bon que le regard pouvait porter on voyait que de l'eau. Les pauvres familles avaient abandonné leurs demeurs ou s'il n'y avait plus de pain et s'était rendus chez les amis ou les voisins.

Plus certaines maisons on comptait jusqu'à soixante personnes. Ces pauvres gens étaient montés au grenier et attendaient, comme l'on dit le proverbe, «Eux ne leur fit pas défaut, car le bon M. Martin, accompagné de deux autres citoyens de Soré, et d'un grand nombre de braves gens, se rendit à Berthier, et distribua largement des provisions aux malheureux, et quelques braves gens de Soré, se rendirent à Berthier, et distribuèrent, comme par enchantement, tout ce qu'ils avaient de provisions.

Le lendemain, on vit un grand nombre de personnes qui se rendirent à Berthier, et distribuèrent, comme par enchantement, tout ce qu'ils avaient de provisions.

Le lendemain, on vit un grand nombre de personnes qui se rendirent à Berthier, et distribuèrent, comme par enchantement, tout ce qu'ils avaient de provisions.

Le lendemain, on vit un grand nombre de personnes qui se rendirent à Berthier, et distribuèrent, comme par enchantement, tout ce qu'ils avaient de provisions.

Le lendemain, on vit un grand nombre de personnes qui se rendirent à Berthier, et distribuèrent, comme par enchantement, tout ce qu'ils avaient de provisions.

Le lendemain, on vit un grand nombre de personnes qui se rendirent à Berthier, et distribuèrent, comme par enchantement, tout ce qu'ils avaient de provisions.

Le lendemain, on vit un grand nombre de personnes qui se rendirent à Berthier, et distribuèrent, comme par enchantement, tout ce qu'ils avaient de provisions.

Le lendemain, on vit un grand nombre de personnes qui se rendirent à Berthier, et distribuèrent, comme par enchantement, tout ce qu'ils avaient de provisions.

Le lendemain, on vit un grand nombre de personnes qui se rendirent à Berthier, et distribuèrent, comme par enchantement, tout ce qu'ils avaient de provisions.

Le lendemain, on vit un grand nombre de personnes qui se rendirent à Berthier, et distribuèrent, comme par enchantement, tout ce qu'ils avaient de provisions.

Le lendemain, on vit un grand nombre de personnes qui se rendirent à Berthier, et distribuèrent, comme par enchantement, tout ce qu'ils avaient de provisions.

Le lendemain, on vit un grand nombre de personnes qui se rendirent à Berthier, et distribuèrent, comme par enchantement, tout ce qu'ils avaient de provisions.

Le lendemain, on vit un grand nombre de personnes qui se rendirent à Berthier, et distribuèrent, comme par enchantement, tout ce qu'ils avaient de provisions.

Le lendemain, on vit un grand nombre de personnes qui se rendirent à Berthier, et distribuèrent, comme par enchantement, tout ce qu'ils avaient de provisions.

Le lendemain, on vit un grand nombre de personnes qui se rendirent à Berthier, et distribuèrent, comme par enchantement, tout ce qu'ils avaient de provisions.

Le lendemain, on vit un grand nombre de personnes qui se rendirent à Berthier, et distribuèrent, comme par enchantement, tout ce qu'ils avaient de provisions.

Le lendemain, on vit un grand nombre de personnes qui se rendirent à Berthier, et distribuèrent, comme par enchantement, tout ce qu'ils avaient de provisions.

Le lendemain, on vit un grand nombre de personnes qui se rendirent à Berthier, et distribuèrent, comme par enchantement, tout ce qu'ils avaient de provisions.

Le lendemain, on vit un grand nombre de personnes qui se rendirent à Berthier, et distribuèrent, comme par enchantement, tout ce qu'ils avaient de provisions.

Le lendemain, on vit un grand nombre de personnes qui se rendirent à Berthier, et distribuèrent, comme par enchantement, tout ce qu'ils avaient de provisions.

et une grande présence d'esprit, sans le concours et l'expérience de cet homme courageux, il est probable que nous aurions à enregistrer la perte du Cygne et conséquemment à déplorer celle de plusieurs existences.

Les passagers des mêmes vapeurs recueillirent durant cette nuit et toute la journée d'Ijzer, de nombreux naufragés, hommes, femmes et enfants qu'ils amenèrent à Soré à demi morts d'angoisses et de misère.

Un nommé Lavallée dit Bloche avait vu sa maison s'élever sous les coups de la vague et il s'était jeté avec sa femme et cinq enfants dans un canot. Quelques minutes après le canot se brisa sur les arbrés. La pauvre mère vit ses branches d'un arbre et son mari parvint avec ses cinq enfants à un autre. Il se noyait lui, un enfant sous chaque bras et les trois autres, auprès de lui pendant seize heures. La femme épuisée de fatigues se noya sous ses yeux et un de ses enfants expira dans ses bras. Lorsqu'on les recueillit, les enfants étaient engourdis par le froid, mais dès que le père fut dans le canot, il saisit un avion et il aida courageusement à élever le vapeur à force de rames. Le corps de la pauvre femme a été repêché.

Un nommé Lavallée dit Bloche avait vu sa maison s'élever sous les coups de la vague et il s'était jeté avec sa femme et cinq enfants dans un canot. Quelques minutes après le canot se brisa sur les arbrés. La pauvre mère vit ses branches d'un arbre et son mari parvint avec ses cinq enfants à un autre. Il se noyait lui, un enfant sous chaque bras et les trois autres, auprès de lui pendant seize heures. La femme épuisée de fatigues se noya sous ses yeux et un de ses enfants expira dans ses bras. Lorsqu'on les recueillit, les enfants étaient engourdis par le froid, mais dès que le père fut dans le canot, il saisit un avion et il aida courageusement à élever le vapeur à force de rames. Le corps de la pauvre femme a été repêché.

Un nommé Lavallée dit Bloche avait vu sa maison s'élever sous les coups de la vague et il s'était jeté avec sa femme et cinq enfants dans un canot. Quelques minutes après le canot se brisa sur les arbrés. La pauvre mère vit ses branches d'un arbre et son mari parvint avec ses cinq enfants à un autre. Il se noyait lui, un enfant sous chaque bras et les trois autres, auprès de lui pendant seize heures. La femme épuisée de fatigues se noya sous ses yeux et un de ses enfants expira dans ses bras. Lorsqu'on les recueillit, les enfants étaient engourdis par le froid, mais dès que le père fut dans le canot, il saisit un avion et il aida courageusement à élever le vapeur à force de rames. Le corps de la pauvre femme a été repêché.

Un nommé Lavallée dit Bloche avait vu sa maison s'élever sous les coups de la vague et il s'était jeté avec sa femme et cinq enfants dans un canot. Quelques minutes après le canot se brisa sur les arbrés. La pauvre mère vit ses branches d'un arbre et son mari parvint avec ses cinq enfants à un autre. Il se noyait lui, un enfant sous chaque bras et les trois autres, auprès de lui pendant seize heures. La femme épuisée de fatigues se noya sous ses yeux et un de ses enfants expira dans ses bras. Lorsqu'on les recueillit, les enfants étaient engourdis par le froid, mais dès que le père fut dans le canot, il saisit un avion et il aida courageusement à élever le vapeur à force de rames. Le corps de la pauvre femme a été repêché.

Un nommé Lavallée dit Bloche avait vu sa maison s'élever sous les coups de la vague et il s'était jeté avec sa femme et cinq enfants dans un canot. Quelques minutes après le canot se brisa sur les arbrés. La pauvre mère vit ses branches d'un arbre et son mari parvint avec ses cinq enfants à un autre. Il se noyait lui, un enfant sous chaque bras et les trois autres, auprès de lui pendant seize heures. La femme épuisée de fatigues se noya sous ses yeux et un de ses enfants expira dans ses bras. Lorsqu'on les recueillit, les enfants étaient engourdis par le froid, mais dès que le père fut dans le canot, il saisit un avion et il aida courageusement à élever le vapeur à force de rames. Le corps de la pauvre femme a été repêché.

Un nommé Lavallée dit Bloche avait vu sa maison s'élever sous les coups de la vague et il s'était jeté avec sa femme et cinq enfants dans un canot. Quelques minutes après le canot se brisa sur les arbrés. La pauvre mère vit ses branches d'un arbre et son mari parvint avec ses cinq enfants à un autre. Il se noyait lui, un enfant sous chaque bras et les trois autres, auprès de lui pendant seize heures. La femme épuisée de fatigues se noya sous ses yeux et un de ses enfants expira dans ses bras. Lorsqu'on les recueillit, les enfants étaient engourdis par le froid, mais dès que le père fut dans le canot, il saisit un avion et il aida courageusement à élever le vapeur à force de rames. Le corps de la pauvre femme a été repêché.

Un nommé Lavallée dit Bloche avait vu sa maison s'élever sous les coups de la vague et il s'était jeté avec sa femme et cinq enfants dans un canot. Quelques minutes après le canot se brisa sur les arbrés. La pauvre mère vit ses branches d'un arbre et son mari parvint avec ses cinq enfants à un autre. Il se noyait lui, un enfant sous chaque bras et les trois autres, auprès de lui pendant seize heures. La femme épuisée de fatigues se noya sous ses yeux et un de ses enfants expira dans ses bras. Lorsqu'on les recueillit, les enfants étaient engourdis par le froid, mais dès que le père fut dans le canot, il saisit un avion et il aida courageusement à élever le vapeur à force de rames. Le corps de la pauvre femme a été repêché.

Un nommé Lavallée dit Bloche avait vu sa maison s'élever sous les coups de la vague et il s'était jeté avec sa femme et cinq enfants dans un canot. Quelques minutes après le canot se brisa sur les arbrés. La pauvre mère vit ses branches d'un arbre et son mari parvint avec ses cinq enfants à un autre. Il se noyait lui, un enfant sous chaque bras et les trois autres, auprès de lui pendant seize heures. La femme épuisée de fatigues se noya sous ses yeux et un de ses enfants expira dans ses bras. Lorsqu'on les recueillit, les enfants étaient engourdis par le froid, mais dès que le père fut dans le canot, il saisit un avion et il aida courageusement à élever le vapeur à force de rames. Le corps de la pauvre femme a été repêché.

Un nommé Lavallée dit Bloche avait vu sa maison s'élever sous les coups de la vague et il s'était jeté avec sa femme et cinq enfants dans un canot. Quelques minutes après le canot se brisa sur les arbrés. La pauvre mère vit ses branches d'un arbre et son mari parvint avec ses cinq enfants à un autre. Il se noyait lui, un enfant sous chaque bras et les trois autres, auprès de lui pendant seize heures. La femme épuisée de fatigues se noya sous ses yeux et un de ses enfants expira dans ses bras. Lorsqu'on les recueillit, les enfants étaient engourdis par le froid, mais dès que le père fut dans le canot, il saisit un avion et il aida courageusement à élever le vapeur à force de rames. Le corps de la pauvre femme a été repêché.

Un nommé Lavallée dit Bloche avait vu sa maison s'élever sous les coups de la vague et il s'était jeté avec sa femme et cinq enfants dans un canot. Quelques minutes après le canot se brisa sur les arbrés. La pauvre mère vit ses branches d'un arbre et son mari parvint avec ses cinq enfants à un autre. Il se noyait lui, un enfant sous chaque bras et les trois autres, auprès de lui pendant seize heures. La femme épuisée de fatigues se noya sous ses yeux et un de ses enfants expira dans ses bras. Lorsqu'on les recueillit, les enfants étaient engourdis par le froid, mais dès que le père fut dans le canot, il saisit un avion et il aida courageusement à élever le vapeur à force de rames. Le corps de la pauvre femme a été repêché.

Un nommé Lavallée dit Bloche avait vu sa maison s'élever sous les coups de la vague et il s'était jeté avec sa femme et cinq enfants dans un canot. Quelques minutes après le canot se brisa sur les arbrés. La pauvre mère vit ses branches d'un arbre et son mari parvint avec ses cinq enfants à un autre. Il se noyait lui, un enfant sous chaque bras et les trois autres, auprès de lui pendant seize heures. La femme épuisée de fatigues se noya sous ses yeux et un de ses enfants expira dans ses bras. Lorsqu'on les recueillit, les enfants étaient engourdis par le froid, mais dès que le père fut dans le canot, il saisit un avion et il aida courageusement à élever le vapeur à force de rames. Le corps de la pauvre femme a été repêché.

Un nommé Lavallée dit Bloche avait vu sa maison s'élever sous les coups de la vague et il s'était jeté avec sa femme et cinq enfants dans un canot. Quelques minutes après le canot se brisa sur les arbrés. La pauvre mère vit ses branches d'un arbre et son mari parvint avec ses cinq enfants à un autre. Il se noyait lui, un enfant sous chaque bras et les trois autres, auprès de lui pendant seize heures. La femme épuisée de fatigues se noya sous ses yeux et un de ses enfants expira dans ses bras. Lorsqu'on les recueillit, les enfants étaient engourdis par le froid, mais dès que le père fut dans le canot, il saisit un avion et il aida courageusement à élever le vapeur à force de rames. Le corps de la pauvre femme a été repêché.

Un nommé Lavallée dit Bloche avait vu sa maison s'élever sous les coups de la vague et il s'était jeté avec sa femme et cinq enfants dans un canot. Quelques minutes après le canot se brisa sur les arbrés. La pauvre mère vit ses branches d'un arbre et son mari parvint avec ses cinq enfants à un autre. Il se noyait lui, un enfant sous chaque bras et les trois autres, auprès de lui pendant seize heures. La femme épuisée de fatigues se noya sous ses yeux et un de ses enfants expira dans ses bras. Lorsqu'on les recueillit, les enfants étaient engourdis par le froid, mais dès que le père fut dans le canot, il saisit un avion et il aida courageusement à élever le vapeur à force de rames. Le corps de la pauvre femme a été repêché.

Un nommé Lavallée dit Bloche avait vu sa maison s'élever sous les coups de la vague et il s'était jeté avec sa femme et cinq enfants dans un canot. Quelques minutes après le canot se brisa sur les arbrés. La pauvre mère vit ses branches d'un arbre et son mari parvint avec ses cinq enfants à un autre. Il se noyait lui, un enfant sous chaque bras et les trois autres, auprès de lui pendant seize heures. La femme épuisée de fatigues se noya sous ses yeux et un de ses enfants expira dans ses bras. Lorsqu'on les recueillit, les enfants étaient engourdis par le froid, mais dès que le père fut dans le canot, il saisit un avion et il aida courageusement à élever le vapeur à force de rames. Le corps de la pauvre femme a été repêché.

Un nommé Lavallée dit Bloche avait vu sa maison s'élever sous les coups de la vague et il s'était jeté avec sa femme et cinq enfants dans un canot. Quelques minutes après le canot se brisa sur les arbrés. La pauvre mère vit ses branches d'un arbre et son mari parvint avec ses cinq enfants à un autre. Il se noyait lui, un enfant sous chaque bras et les trois autres, auprès de lui pendant seize heures. La femme épuisée de fatigues se noya sous ses yeux et un de ses enfants expira dans ses bras. Lorsqu'on les recueillit, les enfants étaient engourdis par le froid, mais dès que le père fut dans le canot, il saisit un avion et il aida courageusement à élever le vapeur à force de rames. Le corps de la pauvre femme a été repêché.

Un nommé Lavallée dit Bloche avait vu sa maison s'élever sous les coups de la vague et il s'était jeté avec sa femme et cinq enfants dans un canot. Quelques minutes après le canot se brisa sur les arbrés. La pauvre mère vit ses branches d'un arbre et son mari parvint avec ses cinq enfants à un autre. Il se noyait lui, un enfant sous chaque bras et les trois autres, auprès de lui pendant seize heures. La femme épuisée de fatigues se noya sous ses yeux et un de ses enfants expira dans ses bras. Lorsqu'on les recueillit, les enfants étaient engourdis par le froid, mais dès que le père fut dans le canot, il saisit un avion et il aida courageusement à élever le vapeur à force de rames. Le corps de la pauvre femme a été repêché.

Un nommé Lavallée dit Bloche avait vu sa maison s'élever sous les coups de la vague et il s'était jeté avec sa femme et cinq enfants dans un canot. Quelques minutes après le canot se brisa sur les arbrés. La pauvre mère vit ses branches d'un arbre et son mari parvint avec ses cinq enfants à un autre. Il se noyait lui, un enfant sous chaque bras et les trois autres, auprès de lui pendant seize heures. La femme épuisée de fatigues se noya sous ses yeux et un de ses enfants expira dans ses bras. Lorsqu'on les recueillit, les enfants étaient engourdis par le froid, mais dès que le père fut dans le canot, il saisit un avion et il aida courageusement à élever le vapeur à force de rames. Le corps de la pauvre femme a été repêché.

Un nommé Lavallée dit Bloche avait vu sa maison s'élever sous les coups de la vague et il s'était jeté avec sa femme et cinq enfants dans un canot. Quelques minutes après le canot se brisa sur les arbrés. La pauvre mère vit ses branches d'un arbre et son mari parvint avec ses cinq enfants à un autre. Il se noyait lui, un enfant sous chaque bras et les trois autres, auprès de lui pendant seize heures. La femme épuisée de fatigues se noya sous ses yeux et un de ses enfants expira dans ses bras. Lorsqu'on les recueillit, les enfants étaient engourdis par le froid, mais dès que le père fut dans le canot, il saisit un avion et il aida courageusement à élever le vapeur à force de rames. Le corps de la pauvre femme a été repêché.

Un nommé Lavallée dit Bloche avait vu sa maison s'élever sous les coups de la vague et il s'était jeté avec sa femme et cinq enfants dans un canot. Quelques minutes après le canot se brisa sur les arbrés. La pauvre mère vit ses branches d'un arbre et son mari parvint avec ses cinq enfants à un autre. Il se noyait lui, un enfant sous chaque bras et les trois autres, auprès de lui pendant seize heures. La femme épuisée de fatigues se noya sous ses yeux et un de ses enfants expira dans ses bras. Lorsqu'on les recueillit, les enfants étaient engourdis par le froid, mais dès que le père fut dans le canot, il saisit un avion et il aida courageusement à élever le vapeur à force de rames. Le corps de la pauvre femme a été repêché.

tendre que les sucreries font merveille cette année.

Hier matin le soleil s'est levé radieux et il a fait un temps charmant tout le reste de la journée.

PORTIERS.—Les fortifications que l'on doit construire cette année à Lévis, et qui auront pour but de protéger la partie sud-est de Québec, formeront trois forts triangulaires placés de manière à se couvrir sous les batteries l'un de l'autre. Une longue ligne de retranchements complétera ces fortifications.

—L'Echo de Québec, publie l'anecdote suivante sur un général français et les lois de l'humanité: «C'était au moment de la révolution de Juillet. Louis-Philippe donnait un grand dîner, où se trouvaient réunis les plus hauts dignitaires de l'Etat et de l'armée. C'était un vendredi, et ce dîner fut servi tout en gras, attendu qu'à cette époque on croyait utile d'affecter un profond dédain pour les lois de l'Eglise.

«A la droite de la Reine se trouvait placé le général Brun de Villerey, qui devint cet insigne honneur à la réputation de bravoure et de loyauté dont il jouissait sans conteste. Vieux soldat, il avait fait les campagnes de l'Empire, et par son énergique courage, ses brillants faits d'armes, il avait conquis tous ses grades. Il s'était surtout illustré à la défense de l'île de Lobau, où pendant trois jours, sans vivres et avec un corps d'armée peu considérable, il soutint seul tous les efforts de l'ennemi et tint bon jusqu'à ce que l'armée française eût pu venir le dégager.

«D'après, comme le général Drouot, il avait gardé dans les camps ces habitudes religieuses, et de foi chrétienne qui s'allient si bien aux vertus guerrières.

«A la droite de Louis-Philippe avait pris place le général Brun de Villerey, qui devint cet insigne honneur à la réputation de bravoure et de loyauté dont il jouissait sans conteste. Vieux soldat, il avait fait les campagnes de l'Empire, et par son énergique courage, ses brillants faits d'armes, il avait conquis tous ses grades. Il s'était surtout illustré à la défense de l'île de Lobau, où pendant trois jours, sans vivres et avec un corps d'armée peu considérable, il soutint seul tous les efforts de l'ennemi et tint bon jusqu'à ce que l'armée française eût pu venir le dégager.

«D'après, comme le général Drouot, il avait gardé dans les camps ces habitudes religieuses, et de foi chrétienne qui s'allient si bien aux vertus guerrières.

«A la droite de Louis-Philippe avait pris place le général Brun de Villerey, qui devint cet insigne honneur à la réputation de bravoure et de loyauté dont il jouissait sans conteste. Vieux soldat, il avait fait les campagnes de l'Empire, et par son énergique courage, ses brillants faits d'armes, il avait conquis tous ses grades. Il s'était surtout illustré à la défense de l'île de Lobau, où pendant trois jours, sans vivres et avec un corps d'armée peu considérable, il soutint seul tous les efforts de l'ennemi et tint bon jusqu'à ce que l'armée française eût pu venir le dégager.

«D'après, comme le général Drouot, il avait gardé dans les camps ces habitudes religieuses, et de foi chrétienne qui s'allient si bien aux vertus guerrières.

«A la droite de Louis-Philippe avait pris place le général Brun de Villerey, qui devint cet insigne honneur à la réputation de bravoure et de loyauté dont il jouissait sans conteste. Vieux soldat, il avait fait les campagnes de l'Empire, et par son énergique courage, ses brillants faits d'armes, il avait conquis tous ses grades. Il s'était surtout illustré à la défense de l'île de Lobau, où pendant trois jours, sans vivres et avec un corps d'armée peu considérable, il soutint seul tous les efforts de l'ennemi et tint bon jusqu'à ce que l'armée française eût pu venir le dégager.

«D'après, comme le général Drouot, il avait gardé dans les camps ces habitudes religieuses, et de foi chrétienne qui s'allient si bien aux vertus guerrières.

«A la droite de Louis-Philippe avait pris place le général Brun de Villerey, qui devint cet insigne honneur à la réputation de bravoure et de loyauté dont il jouissait sans conteste. Vieux soldat, il avait fait les campagnes de l'Empire, et par son énergique courage, ses brillants faits d'armes, il avait conquis tous ses grades. Il s'était surtout illustré à la défense de l'île de Lobau, où pendant trois jours, sans vivres et avec un corps d'armée peu considérable, il soutint seul tous les efforts de l'ennemi et tint bon jusqu'à ce que l'armée française eût pu venir le dégager.

«D'après, comme le général Drouot, il avait gardé dans les camps ces habitudes religieuses, et de foi chrétienne qui s'allient si bien aux vertus guerrières.

«A la droite de Louis-Philippe avait pris place le général Brun de Villerey, qui devint cet insigne honneur à la réputation de bravoure et de loyauté dont il jouissait sans conteste. Vieux soldat, il avait fait les campagnes de l'Empire, et par son énergique courage, ses brillants faits d'armes, il avait conquis tous ses grades. Il s'était surtout illustré à la défense de l'île de Lobau, où pendant trois jours, sans vivres et avec un corps d'armée peu considérable, il soutint seul tous les efforts de l'ennemi et tint bon jusqu'à ce que l'armée française eût pu venir le dégager.

«D'après, comme le général Drouot, il avait gardé dans les camps ces habitudes religieuses, et de foi chrétienne qui s'allient si bien aux vertus guerrières.

«A la droite de Louis-Philippe avait pris place le général Brun de Villerey, qui devint cet insigne honneur à la réputation de bravoure et de loyauté dont il jouissait sans conteste. Vieux soldat, il avait fait les campagnes de l'Empire, et par son énergique courage, ses brillants faits d'armes, il avait conquis tous ses grades. Il s'était surtout illustré à la défense de l'île de Lobau, où pendant trois jours, sans vivres et avec un corps d'armée peu considérable, il soutint seul tous les efforts de l'ennemi et tint bon jusqu'à ce que l'armée française eût pu venir le dégager.

«D'après, comme le général Drouot, il avait gardé dans les camps ces habitudes religieuses, et de foi chrétienne qui s'allient si bien aux vertus guerrières.

«A la droite de Louis-Philippe avait pris place le général Brun de Villerey, qui devint cet insigne honneur à la réputation de bravoure et de loyauté dont il jouissait sans conteste. Vieux soldat, il avait fait les campagnes de l'Empire, et par son énergique courage, ses brillants faits d'armes, il avait conquis tous ses grades. Il s'était surtout illustré à la défense de l'île de Lobau, où pendant trois jours, sans vivres et avec un corps d'armée peu considérable, il soutint seul tous les efforts de l'ennemi et tint bon jusqu'à ce que l'armée française eût pu venir le dégager.

«D'après, comme le général Drouot, il avait gardé dans les camps ces habitudes religieuses, et de foi chrétienne qui s'allient si bien aux vertus guerrières.

«A la droite de Louis-Philippe avait pris place le général Brun de Villerey, qui devint cet insigne honneur à la réputation de bravoure et de loyauté dont il jouissait sans conteste. Vieux soldat, il avait fait les campagnes de l'Empire, et par son énergique courage, ses brillants faits d'armes, il avait conquis tous ses grades. Il s'était surtout illustré à la défense de l'île de Lobau, où pendant trois jours, sans vivres et avec un corps d'armée peu considérable, il soutint seul tous les efforts de l'ennemi et tint bon jusqu'à ce que l'armée française eût pu venir le dégager.

«D'après, comme le général Drouot, il avait gardé dans les camps ces habitudes religieuses, et de foi chrétienne qui s'allient si bien aux vertus guerrières.

GRAINES! GRAINES! POUR COUCHES-CHAUDES.

Garanties de la récolte de 1864. IMPORTES DES MEILLEURES MAISONS EN GROS D'Angleterre, et d'Ecosse, de France et des Etats-Unis.

Mises en paquets à la convenance des acheteurs 12 PAQUETS DE TOUTES ESPÈCES POUR 2s. 6d.

Pour un Catalogue, s'adresser à la Nouvelle Pharmacie, No. 323, rue Saint-Jean, au pied la Côte de la Prison.

THOS. VALLERAND ET CIE. Marchands Grainiers et Pharmaciens. Toute commande exécutée avec promptitude. 13 avril 1865.

F. X. LEMIEUX, FABRICANT ET MARCHAND DE CUIR

EN GROS ET EN DÉTAIL A LÉVIS,

AVANT considérablement agrandi son Etablissement, saisit cette occasion pour offrir ses plus sincères remerciements à ses nombreux amis et au public en général pour l'encouragement qu'il en a reçu jusqu'à ce jour, et les informe qu'il aura constamment en mains un assortiment général de Cuir, — TELS QUE: —

CUIR ROUGE, CUIR A HARNAIS, VEAU CUIR, VACHE A CHAIRE, VACHE A GRAIN, CUIR A SEMELLES, PEAUX DE KID, ETC., ETC. ETC.

LE TOUT AU PLUS BAS PRIX POSSIBLE. 13 avril 1865.

CHANGEMENT DE DOMICILE. Le Dr. B. Goulet,

A l'1er MAI prochain, transportera son bureau, dans la maison de M. PAMPALOS, Rue Wolfe, Lévis. Lévis, 13 avril 1865. — 1m

J.-B. MICHAUD, CHANGEMENT DE MAGASIN.

Je soussigné, en remerciant ses pratiques et le public en général, leur annonce respectueusement qu'il transportera au PREMIER MAI PROCHAIN son

FONDS DE COMMERCE OBSERVEZ L'ENSEIGNE DU LION D'OR.

Côte du Passage, Haute-Ville. Lévis, 13 avril 1865.

LE DR. N. LACERTE MEDECIN ET PHARMACIEN

RÉSIDENCE ET BUREAU dans la maison de M. Louis Lemieux, en face des magasins de M. Cass, CÔTE DU PASSAGE, HAUTE-VILLE, LÉVIS.

Le Dr. N. Lacerte a constamment en mains un assortiment complet de Remèdes patentes, Médecines ordinaires, Graines de toutes sortes, et autres objets de pharmacie en général.

Un assortiment supérieur de Parfumeries et AUTRES ARTICLES DE TOILETTES.

Tels que brosses de toutes sortes, etc., etc. Le tout le meilleur qualité et à très-bas prix. Le Dr. Lacerte tient aussi un bureau de TELEGRAPHIE. Lévis, 13 avril 1865.

SÈVRE THÉBERGE, avocat

No. 53, RUE SAINT-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC. Lévis, 13 avril 1865.

LUJGER LEMIEUX MARCHAND DE CUIR,

CÔTE DU PASSAGE, LÉVIS. A toujours en mains un magnifique assortiment DE

CUIRS DE TOUTES SORTES A Très-bas prix. Lévis, 13 avril 1865.